

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

Imprimé à St-Justin, Cté Maskinongé.

Vol. XI, No. 17

Berthierville, le jeudi, 13 FEVRIER 1936.

Camille DUCHARME, Rédacteur-gérant.

L'OEUVRE PONTIFICALE DE S. PIERRE APOTRE

Cette oeuvre, dont M. l'abbé Edouard Jetté nous a entre-tenu, dimanche dernier, de façon si claire et si intéressante, prit naissance en France, en 1889, il y a environ 47 ans, sous forme d'une modeste association pour aider les séminaristes japonais de Nagasaki.

Un fait touchant à retenir est que le premier évêque japonais, Mgr Hayasaka consacré en 1928, fut un protégé de l'oeuvre à cette époque. Depuis 1919, l'oeuvre est devenue une oeuvre universelle et pontificale, et elle a été mise sur le pied de la Propagation de la Foi et de la Sainte-Enfance. Elle a son siège à Rome, et est dirigée par un conseil central actuellement composé de 8 membres. Dans chaque pays il y a un directeur national et dans les diocèses où l'oeuvre est établie, comme à Joliette, un directeur diocésain.

Que demande-t-on à ceux qui veulent entrer dans l'association? Des prières, des aumônes, quelquefois, à ceux qui peuvent la donner, un peu de collaboration.

Disons immédiatement pour rassurer ceux qui songent aux obligations de nombreuses associations auxquelles ils appartiennent déjà, qu'aucune des obligations n'est une condition essentielle pour devenir membre de l'oeuvre et pour jouir de tous les avantages spirituels. Il suffit qu'on fasse, qu'on apporte quelque chose, quelque collaboration à l'oeuvre soit des prières, soit des aumônes, soit de son travail. Qui donc pourra refuser dans des conditions si faciles de prier le Maître de la moisson?

Pour la prière, l'oeuvre demande quelques courtes prières chaque jour pour le clergé indigène. Elle suggère par exemple, le Notre-Père, avec les invocations: Vierge Marie, reine des Apôtres, priez pour nous.

En second lieu l'oeuvre demande une petite contribution annuelle? Celle que vous déterminerez vous-même. Elle accepte avec une égale reconnaissance les louis du riche et le sou du pauvre. Voici ce qu'elle suggère: il n'est personne qui ne fasse de temps en temps quelque dépense superflue, priez-vous une fois ou l'autre de ces superfluités, et donnez l'argent que vous aurez ainsi économisé à la jeune fille qui viendra vous tendre la main pour l'oeuvre. Qui donc n'est pas capable de ce petit sacrifice?

Si vous n'êtes pas favorisés des biens de la fortune, vous disposez peut-être de votre temps, et vous ne savez pas souvent comment l'employer agréablement et surtout utilement. Donnez alors votre temps, votre activité, les ressources de votre esprit, faites-vous les zélés ou les zélatrices de l'oeuvre.

Disons aussi un mot des avantages. Le premier le principal, c'est le grand mérite que vous vous assurez en assurant grâce à votre généreuse et opportune collaboration l'éducation de séminaristes, la formation du clergé indigène et finalement la conversion d'un grand nombre d'infidèles. En second lieu, le S. Siège accorde de nombreuses indulgences plénières et partielles.

Enfin l'oeuvre imprime chaque mois un bulletin de 4 pages. Ceux qui donnent 50 sous le recevront par la maille, les autres pourront s'en procurer chaque mois à la sacristie. Dans ce bulletin, vous pourrez suivre l'emploi des fonds donnés, lire les lettres de nos protégés, suivre le progrès de l'oeuvre, en un mot être renseigné sur tout ce qui peut vous intéresser dans une oeuvre où vous avez votre coeur et un peu de votre bourse.

C'est une oeuvre qui intéresse tout le monde, à nous de nous en occuper.

Jean BERTHELAIS.

L'Université de Montréal, rue Maplewood

Le président du conseil d'administration de l'Université de Montréal, M. Victor Doré, a indiqué dernièrement quel serait le coût du parachèvement de l'immeuble situé sur la montagne, soit \$2,914,550. Il a rappelé que la construction a coûté jusqu'à présent \$7,458,000 dont cinq millions ont été fournis par le gouvernement de Québec et un par la ville de Montréal. Le déficit ordinaire s'élève à quelque \$150,000; il s'accroît d'environ \$36,000 par suite de l'installation de l'Université rue Maplewood. Comme on voit la situation n'est pas rose.

Avant d'accuser les administrations publiques d'avoir failli à leur devoir, il faut se rappeler l'existence de l'Université de Québec et de l'Université McGill, qui reçoivent à l'occasion des subventions du gouvernement provincial. La présence en notre pays de deux groupes techniques distincts par la langue et par la religion, élève le coût de l'enseignement universitaire. Celui-ci n'est pas moins nécessaire, sous peine de voir décliner rapidement notre peuple.

L'Université de Montréal, quoique fondée depuis relativement peu d'années, a pesé lourd sur le budget de nos diverses administrations publiques; l'immeuble de la montagne a paru bien spacieux et dispendieux à quelques-uns, qui ont vainement demandé un compte détaillé des sommes engouffrées dans sa construction. On a fait observer avec quelque raison que les autorités de l'Université auraient pu choisir un meilleur site. Le public, faisant les frais de l'entreprise, se croyait justifié d'exiger certains renseignements et de donner son avis. Il n'en faut pas davantage pour expliquer l'attitude indifférente et parfois hostile de notre population.

On a mis trop de passion toute-fois dans la discussion des problèmes financiers de l'Université de Montréal. Aujourd'hui que les erreurs, s'il en est, ont été commises, mieux vaudrait en finir et achever l'immeuble de la montagne. Il s'agit de l'existence même de notre université française et catholique. Il y aurait peut-être moyen de réduire les chiffres compilés par le conseil d'administration, par exemple, en obtenant que le gouvernement d'Ottawa inclue le parachèvement de notre université parmi les travaux dits de chômage.

Il ne serait pas nécessaire que les gouvernements versent directement trois millions à l'Université de Montréal pour régler enfin ses difficultés. Cherchant à se concilier le clergé, M. Taschereau a montré dernièrement que le gouvernement de Québec aurait dû garantir un emprunt au bénéfice de cette institution, comme il l'a fait notamment pour une banque, il y a plusieurs années. Ce qu'il y aurait d'important ensuite, ce serait d'assurer à notre université un revenu annuel suffisant, s'il le faut, par le moyen de subventions. De toutes façons, il faut que notre université prospère. Au milieu de ses difficultés financières actuelles, peut-elle remplir sa haute mission?

(L'illustration.)

Affaires Municipales

Les trois nouveaux échevins prêtent le serment d'office et semblent bien résolus d'y aller rondement. Formation des Comités.

La route trans-Canada. Résolution de l'échevin C. Ducharme pour changer le mode de perception des taxes d'eau et locatives avec l'engagement d'un collecteur à domicile.

A la suite des récentes élections municipales, voici la formation des Comités de la ville pour l'année 1936:

Finances: — J.-R. Tessier, président, E. Savignac, C. Ducharme. Aqueduc: — J.-A. Laforest, pré-

sident, R. Roy, Dr W. Gendron. Chemins et Parcs: — E. Savignac, président, R. Tessier, J.-A. Laforest.

Police et Incendies: — R. Roy, président, Dr Gendron, R. Tessier. Marché et éclairage: — C. Ducharme, président, J.-A. Laforest, R. Roy.

Hygiène et Santé: — Dr Gendron, président, C. Ducharme, E. Savignac.

Il est bon d'ajouter que M. le Maire fait partie de toutes les commissions ex-officio.

Vu le travail des ingénieurs du gouvernement présentement occupés à faire différents tracés autour de Berthier, pour la route Trans-Canada et vu qu'il y a environ 90% du commerce local sur la rue De Frontenac, sans parler du littoral du fleuve et de l'exemption de deux traverses à niveau, le Conseil a cru bon d'avertir le Ministère de la Voirie qu'il serait bien à propos de faire passer la dite route Trans-Canada sur la rue de Frontenac. Nous croyons bon d'ajouter que le commerce en général, les hommes d'affaires influents, les hôteliers et particulièrement la Chambre de Commerce, devraient maintenant que le pas est emboité, faire tout en leur pouvoir pour la réalisation de ce plan.

* * *

Depuis des années, on entend dire que les taxes sont bien élevées, qu'il est très difficile d'amasser le montant pour régler les comptes, voici que la solution serait trouvée par l'engagement d'un collecteur de taxes, tel que soumis par l'échevin Ducharme: le collecteur devra prendre arrangement avec qui de droit, pour au moins faire entrer au Trésor, le montant dû de l'année, et si possible, amasser quelques arrérages. On dit que la ville de St-Jérôme qui avait adopté ce système l'an dernier, s'en est très bien trouvée.

Équilibrer le budget semble être l'ambition du Conseil: il faudra donc prendre les mesures nécessaires pour enrayer l'augmentation des arrérages de taxes, ce qui augmente continuellement la dette flottante, comme le faisait remarquer l'auditeur des livres, M. Viateur Barrette.

In Memoriam

Mercredi dernier, 29 janvier, ont eu lieu les funérailles de M. Léon Pelletier décédé à l'âge de 82 ans, 5 mois. Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse née Marie-Louise Sylvestre, trois fils, Joseph, Alphonse et Wilfrid, trois filles, Clara, Mme Georges A. Daviault (Alphonsine), Mme Hermann Bourke (Angéline) et quinze petits-enfants.

Le service fut chanté par M. le Chanoine J.-A.-H. Désy assisté par les abbés Houle et Ducharme comme diacre et sous-diacre. Le chœur de chant, sous la direction de l'abbé Ch.-E. Beaudry, rendit la messe de Requiem du Rév. C. Larivière, c.s.v.

Assistaient au chœur M. abbé Gérard Géroise, vicaire à St-Ignace de Loyola et les Rév. Frères Laperle, Larose et d'Amour du Collège St-Joseph.

Les porteurs étaient MM. le Dr Théodore Gervais, maire, Dominique Tessier, Henri Courchesne, Laurent Mesnard, Siméon Lefrenière et P.-D. Sanschagrin.

Les gendres du défunt, MM. Georges A. Daviault et Hermann Bourke, de Montréal, firent la collecte.

Offrandes de messes: — M. et Mme Laurent Mesnard, Mlle Corbell, Simonne Patry, l'abbé Bernard Ferland, Mlle Marie E. Cantin, Ulric Roberge, Famille G.-T. Bellware, Mlle Humbeline Laforest, Rév. Père J.-A. Cholette, C.S.V., Mme et Mlle Brault, M. Napoléon Ouellet et famille, M. Auguste Désilets, M. et

J.-A. Paquette, Mlle Léontine Ferland, M. et Mme J.-O. Beaudoin, Comité des Scouts catholiques de Grand-Mère, M. et Mme Charles E. Bellerose, M. et Mme O. Lamarche, Banque Canadienne Nationale (succursale Maisonneuve), Tiers Ordre de St-François, M. et Mme Henri Fréchette, M. et Mme J.-E. Tremblay, M. et Mme L.-P. Cardin, M. et Mme Roméo Cardinal, M. et Mme Maurice Berlinguet, M. et Mme A. Dandeneau, MM. A. Laferrière, R. Bruneau et A. Fiset, M. et Mme Adrien Ducharme, M. et Mme Adrien Martin, M. et Mme J.-T. Beaudoin, M. et Mme Arthur Ferland, M. Victor Sylvestre et sa famille, M. Adrien Gervais, Personnel du Bell Téléphone de Berthier, Amicale C.N.D. Berthier, Dr Stanislas Daviault, M. et Mme Alph. Maurais, M. et Mme Louis Pelland, Mme Oscar Daviault, M. et Mme G.-A. Daviault, M. et Mme W. Gendron, M. et Mme Bertrand Paquette, Personnel du Magasin Daviault, Mlle Léonie Joubert et Cécile Landry, M. J.-A. Paquin, N.P., M. et Mme Ludger Champigny, Mme J.-G. René, Banque Canadienne Nationale (succursale Délorimier), Banque Canadienne Nationale (Bureau chef), Mme Louis DeGrandpré et Mlle DeGrandpré, M. et Mme Paul Dufresne, C.N.D. Montréal, Mme Edouard Guy, M. et Mme Eugène Martin, Mme Arcadius Martin, M. et Mme Charles Martin, King Paper Box Limited, Chambre de Commerce de Berthier.

Tribut floraux: — Familles Eugène St-Jean, Ignace Courchesne et Henri Courchesne, Les petits-enfants, Ses enfants, M. Pierre de L.-N. Taché, King Paper Box Limited, M. et Mme Jules Lemire, Bureau chef de la Banque Canadienne Nationale, Robert Chênevert, Les Télégraphistes de la Section des Laurentides.

Télégrammes: — M. et Mme C. Martin Jr., Famille Emile Fournier, M. et Mme J.-A. Denis, M. V. Teller, M. Paul Béland, Mlle Ouellet et Mme P. Perrier, M. Auguste Lafèche, M. E. Manseau, Famille Maurice Dionne, Famille Edouard Maurais, Chevaliers de Colomb de Grand-Mère, Famille Oscar DeGrandpré, Famille Jules Lamoureux, Mlle Cécile Landry, M. Nérée Lambert, M. C.-A. Miller, M. et Mme J.-A. Coulombe, M. et Mme J.-L. Gariépy, Mlle Antoinette Lavallée, Ass. Tél. des Laurentides, Mlle G. et A. Chênevert, Mlle Cécile Boisvert, M. U. Roberge, M. J.-E. LaSalle, M. et Mme H. Fréchette, M. Léo Robert, M. J.-L. Denis, M. J.-E. Naud, M. N.-L. Lockwell, Mlle Marguerite Sylvestre, M. J.-N. Potvin, Famille J.-P. Grimard, M. Léo Dugal, Famille Albert Robillard, Famille G.-A. Frenette, M. et Mme A. Beaulieu, J.-A. Blondeau, M. W. J. Fiset, M. Roger Deshaies, M. A. Désilets.

Bouquets spirituels: — M. et Mme J.-W. Hamilton, Les Scouts catholiques de Grand-Mère; Famille Romuald Gendron, Mme Eugène Boivin, Famille L.-A. DeGrandpré, M. et Mme J.-Louis Constantineau, Mme Jos Bellerose, M. Louis Lefebvre, Mlle Lumina Beaudoin, Sr St-Séverin, Ursuline, Mlle Pelletier, Famille Jos. Sylvestre, Famille Wilfrid Barrette, C.N.D. Berthier.

(à suivre sur la page deux)

Un Cri dans le Brouillard

La soirée, qui aura lieu au collège St-Joseph, le 20 février, organisée par la Société Artistique, au profit de nos pauvres, sera couronnée de succès si l'on en juge par la vente des billets qui s'enlèvent avec une rapidité surprenante. Déjà quelques centaines de billets sont retenus et la salle sera certainement comble au lever du rideau. Il reste encore plusieurs bonnes places; ne soyez pas trop retardataires, vous serez les premiers à le regretter. Rendez-vous au magasin Tessier dès votre première sortie et adressez-vous à Mlle Grandchamp ou Mlle Gendron qui se feront un plaisir de vous procurer une place.

Les dévoués membres de la Société n'ont rien épargné pour donner à cette soirée un cachet tout particulier pour en faire une des plus intéressantes et des mieux réussies.

Un programme élaboré avec le

plus grand soin sera présenté. "UN CRI DANS LE BROUILLARD", ce drame plein d'intrigues qui a connu tant de succès partout où il a été joué, sera le noyau de cette soirée et sera de nature à piquer l'intérêt des plus capricieux. La partie musicale du programme sera offerte par l'inimitable chœur mixte, qui, comme par le passé, s'appliquera à nous faire goûter des airs qui seront appréciés par chacun.

En somme, le spectacle sera de grand calibre et tout en faisant une bonne oeuvre pour nos miséreux vous vous procurerez un plaisir qui ne sera pas regretté.

Hâtez-vous donc de vous procurer un billet et soyez présents à la grande représentation, le jeudi, 20 février à huit heures précises.

R. GUERON, président.

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNE — Cam. DUCHARME
Ed.-Prop. Réd.-Gérant.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les États-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Nouvelles Locales

UNE TEMPÊTE

Les gens de Berthier ne sont, pas tous acclimatés à la saison hivernale... preuve "un certain commis accompagné de son copain" furent dans l'impossibilité de regagner leur "home" le 4 de ce présent mois. Heureusement que la sympathie leur fut acquise... un jeune couple de la petite rivière les hospitalisa...

Excusez, Compagnie St-M. et C., si je me suis permis de rappeler ce petit incident... Mon but est de vous apporter plus de courage en face d'une "bordée de neige" car la vie est une tempête perpétuelle... Trouverez-vous toujours un gîte pour vous réfugier???

Qui voit et dit tout.

Transactions commerciales

DEUX NOUVEAUX PROPRIOS

La semaine dernière M. Octavienne Lavallée vendait sa propriété à M. Alphonse Roch, tandis que M. Roméo Lavallée se portait acquéreur de celle

de M. Albert Cardin, rue de Lévis. M. Roch prendra possession de son logement au premier avril et M. Lavallée au premier mai seulement.

Nous félicitons ces deux nouveaux propriétaires pour leurs achats: nous constatons non sans regret, le peu d'ambition en général que nos concitoyens montrent pour devenir possesseurs d'un domicile ou d'une propriété: naturellement les circonstances en mettent quelques-uns dans l'embarras, pour d'autres la situation financière de la ville n'est guère rassurante, mais après tout, l'actif est bon, nos industries sont en position meilleure que jamais, il faudrait donc que les jeunes se mettent de la partie, tentent un coup de finances, sans compter que les valeurs immobilières sont au plus bas prix possible et qu'il est temps d'en profiter.

"LES MEILLEURES AMOURS"

Ce n'est pas un roman mais bien une chanson nouvelle, composition de notre compatriote M. Uldéric Allaire, de Victoriaville.

De même que l'Angelus et Les Riens de cet auteur, vous pouvez vous les procurer à la Pharmacie Berthier Enrg. ou de chez l'auteur même à Victoriaville, au prix de 35cts pièce.

Monsieur Allaire n'est pas novice dans la musique, à preuve le magnifique "Chansonner Canadien" volume contenant près de 200 chansons connues, pouvant s'approprier à toutes les occasions: soirées, banquets, conventions, théâtre, etc., que tout foyer canadien devrait avoir: l'exemplaire se vend \$1.25.

Joute de Gourets.

Jeudi dernier, "l'Arène" de Sorel venait visiter nos "Collégiens". Les "Sorellois" durent s'avouer vaincus devant la rapidité et le jeu brillant de nos joueurs. A la fin de la partie le pointage était de 12 à 4. Nous félicitons le club étranger pour son esprit sportif et sa belle conduite sur la glace.

HOCKEY

Le Berthier Jr. Marcel Blais inspire ses équipiers au Collège St-Joseph le 2 février.

Le jeune et brillant club de Berthier Jr a rendu visite à la formidable équipe du Collège St-Joseph et la partie se ter-

mina par le score de 6 à 6.

1ère période

La partie s'engage à une vive allure. La rondelle va à Guy Champagne qui passa à Germain Champagne qui manque les filets. Tout à coup Joly s'échappe, contourne les défenses arrive devant les filets, lance, mais Blais fait un arrêt sensationnel et Germain Champagne balaie le territoire, mais les collégiens bombardent et les défenses tiennent bons, et Marcel Blais fait plusieurs arrêts difficiles, il y a déjà dix minutes d'écoulées lorsque Rioux sur une passe parfaite de Renaud compte et donne l'avantage aux collégiens. Mais cela ne faisait que donner de la vie aux Berthelais qui au bout de 2 minutes égalisent le compte, grâce au but de Bacon qui sur une passe de L. Boucher peut loger le disque dans le filet de Michaud: Germain Champagne dans une course à toute allure déjoue toute l'équipe du collège et compte le 2ème point des Berthelais comme la cloche annonce la fin de la 1ère période.

2ème période

Lincourt score le 3e point sur une passe de Léo-Paul Blais mais ce n'est pas la fin du déluge de points, 6 secondes plus tard, Germain Champagne compte le 4e point. Tous les collégiens sont à l'attaque. Leduc dans un démêlé compte le 2e point du collège et il ne restait plus que 3 minutes; la période se termine à le compte de 4 à 2 en faveur des Berthelais.

3ème période

Le collège attaque et réussit à prendre l'avantage 5 à 4 Mais Léo-Paul Blais qui joue toujours une partie sensationnelle, compte 2 points sur 4 passes que lui font Germain et Guy Champagne et Boucher. L'avantage est maintenant aux Berthelais mais trois minutes plus tard les collégiens comptent le 6e point et la partie se termine avec une joute nulle.

1ère période:

Collège: Rioux-Renaud, 3.15
Berthier: Bacon-Boucher 5.06
Berthier: Germain-Champagne 19.25.

Punition aucune.

2ème période:

Berthier: Lincourt, Blais L.-P. Dubois 8.17.
Berthier: Germain Champagne, Dubois 9.50
Collège: Leduc 15.25.

3ème période:

Collège Joly, Leduc 2.15

IL FAUT UN NOUVEAU CABINET AVANT DE CONVOQUER UNE SESSION

BISBILLE CHEZ LES CHEFS LIBÉRAUX. — M. TASCHEREAU S'EN VA. — L'HON. M. HONORE MERCIER LUI SUCCEDERAIT. — M. BASTIEN MINISTRE??

L'Hon. M. Godbout, ministre de l'Agriculture, ayant refusé de succéder à l'Hon. M. Taschereau, comme premier ministre de cette province, il semble que dans les circonstances c'est Monsieur Mercier, ancien ministre des Terres et Forêts, qui prendrait la direction des affaires provinciales: on dit même que l'Hon. M. Perreault ne ferait pas partie du nouveau cabinet et que M. Cléophas Bastien, notre député, serait appelé au ministère de la Voirie: personne ne lui contestera ses aptitudes pour ce département.

Les difficultés à remanier le cabinet, expliquent bien le retard pour convoquer la session: mais quand aura-t-elle lieu? Suivant l'article 86 de l'Amérique du Nord, il faudrait une convocation de l'Assemblée avant mai: lisons bien:

Article 86. — "Il y aura une session de la législature d'Ontario et de celle de Québec, une fois au moins chaque année, de manière à ce qu'il ne s'écoule pas un intervalle de douze mois entre la dernière séance d'une session de la Législature dans chaque province, et sa première séance dans la session suivante."

Autrement dit, il ne doit pas s'écouler plus de douze mois entre la date de la prorogation des Chambres et celle de l'ouverture d'une nouvelle session. Comme la dernière session de la dix-huitième législature s'est terminée le 18 mai 1835, la première session de la dix-neuvième devra donc commencer au plus tard le 17 mai 1936.

Collège: Leduc, Joly 6.19.

Berthier: Léo-Paul Blais, Champagne Germain, ChampagneGuy, Boucher. 10.02
Berthier: Léo-Paul Blais, Lincourt, Boucher, Champagne 12.50

Collège: Rioux Boucher 15.00
Arrêts: Michaud 29.
Blais: 30.

DEFI

Le club Berthier Jr. lance un défi au Mc Coll Frontenac de Berthier, en enlevant de la liste de ses joueurs: MM. Urgel Olivier, M. Olivier et M. Barrette.

Pour toutes informations, voir Germain Champagne, géant.

In Memoriam

(suite de la première page)

Sympathies: — Rév. Sr St-Louis du Sacré-Coeur, C.N.D., M. Ernest Desroches, M. et Mme J.-H. Aubé, Famille J.-D. Chénard, Mme Vve Alfred Plouffe, Mlle Mariette Lusier, M. et Mme Arthur Bacon, M. et Mme Félix Turcotte, M. et Mme Viator Bacon, M. Jos. Emmanuel Sylvestre, Famille Rémi Roy, M. et Mme J.-W. Hamilton, M. et Mme Gaston Allard, M. et Mme Napoléon Beaulac, Personnel du Bell Téléphone, de Joliette; M. et Mme J.-Alphonse St-Martin, Mme J.-A. Rochette, M. J.-D. Caisse, Famille Aimé Gervais, M. et Mme Alph. Cardin, M. et Mme Eugène Farley, Mme Jos. Pagé, Mlle Maria Pagé, Famille Jos. Laforest, M. Aristide Magnan, Mme Rémi Lafontaine, M. L. et Mlle B. Laferrière, M. et Mme Martial Bellemare, M. et Mme René Pomerleau, M. et Mme Robert Laporte, Mlle Gabrielle Barrette, Mlle M. L. et Malvina, Mlle Claire et Jeannette Lamarche, Dr et Mme A. Reny, Mr. J.-M. Mitchell, Mrs W. Forneret, M. et Mme Georges Boucher, fils, Famille Ovide Bellehumeur, Famille J.-A. Lanoix, M. et Mme J.-Alph. St-Martin, M. et Mme Jean-Louis Tellier, M. et Mme Siméon Bayeur, M. Emeril Boucher, Sr St-Séverin, Mme Aimée Laporte, M. et Mme Léo Poirier, Sr Ste-Rosine, C.N.D., Mme Joseph Gendron, M. et Mme Olympe Bacon, M. et Mme A.-D. Milot, M. G. Derome, M. et Mme Armand Désy, Miss M. Kitton, M. et Mme E. Gravel, Famille Paul Aucoin, M. et Mme Adrien Paquin, M. Emile Savignac, Mme Art. Blouin, M. et Mme O. Paquette, M.

J.-A. Denis, M. et Mme S. Lafrenière, M. et Mme Azellus Lavallée, M. et Mme O. Perrault, Famille Oscar Grandchamps, Famille Ernest Lévesque, M. et Mme Hervé Prévilla, Notaire J. A. A. Lemyre, M. Mme C. Ducharme, M. Raoul Désy, M. et Mme Azellus Laforest, M. et Mme Phil. Désy, Rév. Père Alphonse DeGrandpré, C.S.V., Famille P.-D. Sanschagrin, Mlle Augustine Dostaler, Mlle Ida Gervais, M. et Mme B. Paquette, M. et Mme P.-T. Dusa-boni, Mme L. DeGrandpré, M. et Mme Jos. Hubert, M. et Mme J.-H. Fernet, Religieuses de l'Hospice du S.C., M. et Mme J.-D. Adam, M. et Mme J.-A. Boivin, M. et Mme Alfred Mousseau, M. et Mme J. L. Albert, M. et Mme Marius Martin, M. et Mme J.-P.-A. Trudel, M. et Mme P. Quessy, Famille P.-A. Gariépy, J.-M. Bonin, N. P., Famille Alph. Gendreau, Famille Chs. Denis, Famille Arnoldi Bourgeois, Mlle M. J. Noisieux, M. et Mme Gonz. Blais, Mme A. et Mlle M. R. Plante, M. et Mme Z. Bibeau, M. et Mme J.-R. Tessier, Mme H. Tessier, M. Donat Rocray, M. et Mme Arvin Désy, M. et Mme Albert Champagne, M. et Mme Berthe Farley, Famille L.-H. Pagé, M. et Mme J.-A. Tellier, M. A.-C. Millen, Mlle Antoinette Caron, M. et Mme Paul Martel, Mlle Cécile Pelland, Mme P.-J. Héroux, M. et Mme S. Sylvestre, Mme et Mlle Brault, M. Louis-N. Gariépy, M. et Mme Camille Tessier, Mlle Doucet, M. et Mme Wilfrid Hamilton, M. Marcel Langlois, M. L.-P. Gagnon.

ANTALGINE

Pour
Maux de Tête
de Dents et d'Oreilles,
Rhumes, La Grippe,
Névralgies-Rhumatisme,
Douleurs



En Vente Partout 25¢

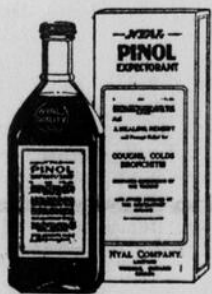
Lisez et faites lire
Le Courrier de Berthierville



HEMOGENOL

Exigez ce tonique reconstituant si énergique, recommandé par les médecins contre les anémies, épuisements nerveux, suites de couches ou de maladies aiguës, faiblesses, croissances difficiles, convalescences des adultes ou enfants (demi-dose). L'HEMOGENOL FAGUET est très agréable à prendre.

CONTRE LA GRIPPE
CONTRE LE RHUME
ETC., ETC.



La Pharmacie Berthier
ENRG.
BERTHIERVILLE



HORAIRE DU PACIFIQUE CANADIEN

TOUS LES JOURS

DIRECTION EST —

De Berthier: 2.27 a.m., Local, Arr. Québec: 6.45 a.m.
De Berthier: 5.58 p.m., Local et Rapide, Arr. Québec 10.00 p.m.
De Berthierville 6.10 p.m., Local et Rapide, Arr. Québec 10.00 p.m.

TOUS LES JOURS DIMANCHE EXCEPTE

DIRECTION EST

De Berthier, 9.52 a.m., Local; Arr. Québec: 1.10 p.m.

DIMANCHE SEULEMENT

De Berthier: 11.12 a.m.; Rapide, Arr. Québec, 2.00 p.m.

TOUS LES JOURS

DIRECTION OUEST

De Berthier, 4.17 a.m., Local, Arr. Montréal, 6.50 a.m.

TOUS LES JOURS DIMANCHE EXCEPTE

DIRECTION OUEST

De Berthier, 10.45 a.m., Local, Arr. Montréal, 12.35 p.m.
De Berthierville, 2.45 p.m., Local et Rapide Arr Montréal 6.00 p.m.
De Berthierville, 6.10 p.m., Local, Arr. Montréal, 8.10 p.m.
De Berthier, 6.17 p.m., Local, Arr. Montréal 8.10 p.m.

DIMANCHE SEULEMENT

De Berthier, 5.41 p.m., Local, Arr. Montréal, 8.20 p.m.

« Religion - Morale - Education »

Heureux l'homme qui craint le Seigneur, -- Et qui se complait dans l'observance de sa loi. (Ps. III)

NOS SYMPATHIES

Au clergé du diocèse de Joliette et à la famille Martin Le Courrier de Berthierville, présente ses plus sincères sympathies, à l'occasion du décès de M. l'abbé Eugène Martin, procureur de l'évêché.

AVIS

La Ligue des Retraitants

Suivant la décision prise à Joliette lors de la dernière retraite à la Maison Querbes, les membres de La Ligue des Retraitants devront se rappeler que c'est dimanche après-midi (le troisième du mois) à 4½ heures, l'exercice du Chemin de la Croix. Il faut y être fidèle.

LA VIE AU COLLEGE

NOTES MENSUELLES: —

Lundi dernier, dans la salle d'étude, eut lieu la lecture des notes de janvier. Elle était présidée par le R.F. Directeur. Tout le personnel était présent. Voici les premiers de chaque classe.

"A votre service pour toutes vos assurances".
J. E. HAMELIN
123 De Frontenac C. P. 64
Berthierville

AUBAINE POUR LES LOCATAIRES A LOUER

4 LOGEMENTS DE M. J. CSISZTU
Boulevard Lafayette

(connu comme boulevard des Américains)
2 à \$15.00 par mois
2 à \$12.50 par mois
Pour de plus amples détails, s'adresser à

Monsieur J.-A. LAFOREST
Berthierville.

TEL: No. 29



50 rue Iberville,

ONDULATIONS PERMANENTES

N'importe quel genre:
au fer, à l'eau etc.

SALON DE BEAUTE

Mlle Cécile Gendron

BERTHIERVILLE

SOYEZ UN HOMME FORT...

... un homme fort est précieux. Acquérez des forces et conservez-les en faisant usage des PILULES MORO, ce bon tonique contre :

faiblesse
manque d'appétit
fatigue habituelle
nervosité
épuisement



PILULES MORO

Che Médicale Moro, 1505, rue S.-Denis, Montréal.

Cours français	%
5e année B Doucet J.	87
5e année A Mousseau C	86
6e année Lebrun L.	87
7e année Poirier M.	77
8e année B Vaillant F.	82
8e année A Champagne F.	83
9e année Chapdelaine	83
10e année Champagne P.	85



Cours anglais	%
6th Grade Lussier G.	74
7th Grade Provencher M.	87
8th Grade Mandeville A.	90
1st High Lefrançois E.	88
2nd High Poulin L.	84
3rd High Chabot H.	88

Après cette lecture de notes, le Frère Directeur félicite les élèves travaillants et les encouragea à continuer ainsi, en développant cette pensée: "Profiter de son temps de jeunesse pour acquérir de bonnes habitudes morales et intellectuelles."

MARIAGE

Laporte-Désalliers

Samedi matin, 8 février, avait lieu dans l'église de Berthierville, la mariée de Mlle Gilberte Laporte, fille de Mme Vve Adélaïde Laporte, avec M. Jos. E. Désalliers de St-Norbert.

Le Courrier de Berthierville se joignant à leurs familles et amis, leur présente les meilleurs vœux de bonheur.

AU REGISTRE CIVIL

Naissances: —
Blais: — Le 3 février a été

baptisé par M. l'abbé Alph. Houle, Joseph Ernest, Normand, Claude, enfant de M. et Mme Frédéric Blais; Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Rondeau de Ste-Elisabeth.

Foucher: — Le 9 février a été baptisée par M. l'abbé A. Houle, Marie, Louise, Augustine, Cécile, enfant de M. Mme George-Emile Foucher, agnôme. Parrain, et marraine: M. Marcel Toupin de la paroisse Notre-Dame de Grâces de Montréal, et Mlle Augustine Paré, de Granby.

Prédicateur Etranger:

Dimanche dernier, nous avons le plaisir de recevoir M. l'abbé Jetté Edouard, Professeur de lettres, au Séminaire de Joliette. A la Grand'Messe il nous a entretenu pendant quelques minutes sur l'Oeuvre de St-Pierre, Apôtre. Un cordial merci à M. Jetté et nous l'invitons à revenir encore.

PARLER FRANCAIS:—

Mardi soir, le 4 février, s'ouvrait au Collège le Mois du Bon Parler Français, sous la Présidence, du Frère Rioux c. s. v., Dir. Nos "Benjamins" de 5e année "A" nous donnèrent une petite séance qui fut très goûtée de toute la communauté.

M. Viator Laforest, élève de 10e année, et Président du Cercle Marsolais, section française, dans un petit discours débité à l'emporte, pièce, invita tous ses confrères à faire un effort, pendant ce mois, pour corriger notre langage.

M. Bernard Laporte, élève de 10e année, dans une petite causerie intitulée "Les raisons de bien parler notre langue", gagna plusieurs confrères, à faire une campagne pour épurer la langue soit en classe, en récréation etc...

Pour terminer, le frère Directeur se lève au milieu des applaudissements et donne quelques conseils pratiques en rapport avec le mois, qui s'ouvre pour toutes les bonnes volontés.

"Je félicite d'abord les acteurs pour leur belle tenue sur le théâtre. A partir de ce soir, je vous demande de soigner davantage votre parler en classe, au réfectoire et dans vos salles de récréation. Dans toutes ces organisations scolaires, il faut y voir, mes amis, un but plus qu'utilitaire. Il y a une formation sociale à acquérir, dans un effort collectif comme celui-ci. Soyez-y tout entiers. Et vous, Mes grands garçons permettez-moi de vous lire cette parole de Paul Claudel: "Toi, qui vois la lumière, qu'en fais-tu?" Je ne doute pas que chaque élève donnera un effort pendant ce M. du B. P. F. et alors tous pourront dire du Français ce que Péguy disait du monde. en mourant: "Il faut que le monde soit meilleur parce que

PAPIERS À Cigarettes
VOGUE
 D'UN BLANC PUR
 Gros Livret
AUTOMATIQUE 5¢
 Double

VOGUE
CIGARETTE PAPERS
FINEST QUALITY IMPORTED

j'ai vécu." C'est en ces termes que le frère directeur jeta la semence du patriotisme, par la

TONIFIEZ-VOUS

Vous qui souffrez de:

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Douleurs de dos, de reins
Périodes douloureuses
Irrégularités
Troubles internes
essentiellement féminins
(symptômes ou conséquences de l'ANEMIE)

Prenez les bonnes PILULES ROUGES, qui, depuis 40 ans, font du bien aux femmes dans votre état. Pourquoi ne vous ferait-elles pas du bien à vous aussi?



PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltee, 1570, rue S.-Denis, Montréal.

Tél.: 34

J.-W. Robillard

MEUBLES

neufs et usagés.

Berthierville.

MASCARADE

SOIREE DU 22 FEVRIER COURANT.
A LA PATINOIRE DE LUXE.

Monsieur W. Desnoyers, organisateur du sport cet hiver, nous informe que la mascarade aura lieu dans la soirée du 22 février, samedi prochain: il y aura toutes sortes de concours et surtout de magnifiques prix pour les vainqueurs. Qu'on se le dise, qu'on se prépare et en foule donc à la Patinoire de luxe, samedi prochain.

NOS COURRIERS

Maskinongé

REUNION DE FAMILLE

Dimanche le 19 janvier, M. et Mme Chs.-Edouard Déziel recevaient des parents et amis pour le dîner. Étaient présents: M. et Mme Chs.-Edouard Déziel, M. et Mme Romulus Savoie, M. et Mme Alphonse Baril, M. et Mme Napoléon Carufel, M. et Mme Arthur Livernoche, M. et Mme Omer Rinfret, M. et Mme Omer Déziel, M. et Mme Emmanuel Déziel, M. et Mme Charlemagne Caumartin, M. et Mme Germain Masson, M. Norbert Lebeau, M. et Mme Joseph Béland, Mme Vve Wilbrod Lemyre, M. et Mme Wilfrid Doucet, M. et Mme François Gagnon, M. Adélar Gagnon, M. Germain Savoie, Mlle M. Ange Béland, Mlle Isola Déziel, Mlle Marguerite-Marie de Carufel, Mlle Charlotte Doucet, Mlle Aline Rinfret, Mlle Jeannette Masson, Mlle Yvonne et Alexandrine Savoie, Mlle Juliette Déziel, Mlle Dolorès Lebeau, Mlle Rolande, Alice, Colombe et Rachel Déziel, MM. Joseph, Albert et Ls-Jules Déziel, Roland Livernoche, Chs.-Omer et Bertrand Déziel, Ephrem et Gérald Déziel, Jacques René et Réal Déziel.

A M. et Mme Chs.-Edouard Déziel, nos sincères remerciements pour leur si gracieux accueil.

M. Joseph Schiller de Delmas, Saskatchewan a passé quelques jours chez son cousin M. Joseph Saucier.

Mme Dr J.-E. Guibord de Grand-Mère de passage au couvent vendredi dernier.

MM. Antoine et Raoul Croisetière, de Louiseville, en visite chez leurs parents M. et Mme J.-N. Croisetière, dimanche.

Mlle Rose Saucier passe quelques jours à Montréal.

Mlle Marie-Rose de Carufel a passé quelques jours à Ste-Ursule chez M. et Mme Charlie Turner.

Louiseville

SOIREE DES ENFANTS DE MARIE

Janvier et février égrennent tour à tour le chapelet joyeux ses gaies réunions et mercredi le 5 février, plus de 300 enfants de Marie Louiseville profitent de l'aubaine qui leur est offerte d'une partie de cartes gratuite en notre vaste salle paroissiale.

Monsieur le curé Baril, MM. les Vicaires Carufel et Lafontaine honorent cette soirée de leur présence.

Euchre, Whist, Bridge, Bridge à l'enclère, tout à droit aux faveurs.

Un duo de piano fut extrêmement bien exécuté par Mlle Pauline Fortin et Fernande Desrosiers. Après la 4ème partie, Mlle Pauline Fortin rendit avec beaucoup de naturel et de finesse la déclamation de la Fiancée et après la 5ème partie, Mlle Estelle Caron chanta d'une façon très gentille "Je l'aime pour son amour".

Mlle Antoinette Coutu l'accompagna au piano avec brio. Toutes ces trois jeunes artistes locales furent chaudement applaudies et leur talent leur mérita des louanges méritées.

Et voici une surprise. La parure de la salle est faite de coeurs... en papier... aux couleurs vives, disposés en guirlande.

Qui en dira le nombre exact? Problème à résoudre on l'a annoncé dès le début de la soirée et c'était amusant de surprendre à la première chance l'oeil qui scrutait le... mystère. Donc cinq trouvèrent la solution et Mlle Fleur-Ange Blanchette gagna le prix "Un service pour console", don de Mlle Anna Lafrenière.

Vint ensuite la cueillette des prix:

8 partiés 6 prix

Mlle Hortense Raillé: boîte papier à lettres donné par Mlle Victoria Adam.

Marie Lambert: boîte de mouchoirs donné par Juliette Langevin.

Hélène Caron: cousin donné par Mlle Ursule Lessard.

Marcelle Coutu: 1 caraffe donnée par une Enf. de Marie.

Yvonne Béland: Parfumeuse, encens donnée par une Enf. de Marie.

Annette Paillé: article pour la toilette par Mlle Giguère.

7 parties

Raymonde Perreault: boîte mouchoirs donnée par Alice Rousseau.

Anita Giguère: vases à fleurs par

Une Enf. de Marie.

M.-Ange Gagnon: vases à fleurs par Félicité Houde.

Blanche Deschenaux: cendrier par Yvonne Bazinet.

6 parties

Anita Chevalier: cendrier par Germaine Caron.

Fleur-Lesage: Cartes de correspondance par M.-Ange Martin.

Alice Rousseau: service à fruits par une Amie de la Congrégation.

Marcelle Perreault: Boîte à mouchoirs par Georgianna Rivard.

5 parties

Juliette Bellemare: un plateau par une Enf. de Marie.

Eliane Morin: Potiche par Camille Lambert.

4 parties

Gloria Paré: parfumeuse d'encens par une Enf. de Marie.

Thérèse Caron: Cartes de correspondance par une Enf. de Marie.

Cécile Dupuis: Assiette en verre par Germaine Gravel.

3 parties

Antoinette Dusablon: Un plateau par une ancienne Congréganiste.

Madeleine Morin: Silhouette par M.-Lse Roy.

Monique Grenier: boîte papier à lettres par une Enf. de Marie.

2 parties

Ursule Lessard: Un plateau par Léonora Gagnon.

Claire Hémond: 1 chandelier par une Enf. de Marie.

Yvette Béland: 1 plateau par une Enf. de Marie.

Jeanne Mance Giguère: potiche par une Enf. de Marie.

1 partie

Simonne Paré: Corbeille par Berthe Dusseau.

Marguerite Béland: Bonbonnière par Lucienne Rinfret.

Madeleine Ricard: Fantaisie balai par Coroline Auger.

Albanie Lafrenière: Un plateau par la Congrégation.

Consolation

Germaine Caron: tasse et soucoupe par Lilly Heaton.

Estelle Caron: tasse et soucoupe par une Amie.

Madeleine Plante: Porte-aiguilles de fantaisie par B. Lamirande.

Berthe Dusseau: Potiche par Estelle Caron.

Enfin un substantiel goûter aux sandwiches, gâteaux, liqueurs, café furent servis, vint à son tour faire oublier la fatigue et l'heure avancée.

Mlle Clara Pichette, notre si dévouée présidente, aidée des officières et de quelques Enf. de Marie dévouées avaient payé de leur temps et su ne rien épargner pour que toutes soient heureuses au moins ce soir là.

Notre seul regret est que plusieurs trop éloignées, furent forcement retenues chez-elles par le mauvais état des chemins.

Les tables d'honneur étaient composées de Mlle M.-Ange Martin, Coroline Auger, M.-Lse Roy, Blanche Lamirande.

Mlle Ursule Lessard, Camille Lambert, Simonne Caron, Yvonne Voisard.

Les prix d'assistance, \$1.00, don de l'abbé Baril fut gagné par Mlle Corinne Desaulniers.

Le 2e prix, un chapelet don de Mlle Clara Pichette fut gagné par Mlle Marguerite Béland.

Ste-Ursule

A la dernière session de Conseil, M. Adélar Bergeron a été nommé maire suppléant.

Nos félicitations.

Soirée:—

Le 4 février un groupe de parents et d'amis intimes se réunissaient chez M. Louis Lambert. On comptait parmi les invités: M. et Mme Louis Lambert, MM. Maurice St-Louis, Mlle Cécile Bergeron, de St-Léon; Florian Leblanc, Annette Lambert, Alphonse Bergeron, Lucienne Lafrenière, de St-Justin; Gabriel Bergeron, Monique Lemay, de St-Léon; Bruno Bergeron, Simonne Bergeron, de Louiseville; Jean-Marie Picotte, Yvette Bergeron, de St-Léon; Eugène Bergeron, Mlle Boisclair, de Grand-Mère; Hallen Turner, Amilda Gagné, Eddy Arseneault, Réjane Picotte, Martial Lambert, Hélène Lambert, Léo Paillé, Alice Bergeron, des Trois-Rivières; Gaston Picotte, Jeanne Malboeuf, Joseph Deschênes, de St-Léon; Bernadette Bergeron, de Louiseville; Roland Lambert, Fernande Picotte, Alice Bellemare, M. et Mme Emile Lam-

bert, Richard Lambert, Rita, Jeanne d'Arc et Jacqueline Lambert. On rendit des morceaux de piano, violon et chant; Déclamation par Mlle Cécile Bergeron et son frère Alphonse, de St-Léon.

Tous retournèrent sur le matin gardant un heureux souvenir de leur veillée.

St-Barthélemi

CAISSE POPULAIRE:—

A la grand'messe, dimanche dernier, la paroisse avait le plaisir d'entendre M. l'abbé Donat Hénauld exposer d'une manière bien précise et convaincante les avantages d'une Caisse Populaire dans notre localité. Bien clairement, il expliqua l'organisation et le fonctionnement de cette petite banque locale, qui rends de si grands services aux cultivateurs et aux ouvriers dans différents centres de notre province. "En somme, dit-il, c'est le petit prêteur, qui offre ses épargnes, avec toutes les garanties possibles, au petit emprunteur." Le soir, à la salle paroissiale, notre ancien vicaire, brillant causeur comme toujours, expliqua de nouveau le projet devant un groupe de citoyens.

Nous remercions M. Hénauld pour le beau mouvement qu'il vient d'introduire chez nous: il a dû trouver le terrain bien préparé. A côté de l'église et de nos écoles, il nous faut une Caisse Populaire, et tant que nos enfants n'auront pas la "vertu" de l'épargne du sou, tant que nos gens ne cesseront pas d'engager leurs légers capitaux dans des entreprises de "bulles de savon", la plupart de nos familles sont appelées à végéter lamentablement.

"Avec des caisses populaires bien assises dans chaque paroisse, le problème du crédit rural ne se poserait pas."

"Avec des caisses populaires florissantes dans chaque district, notre petite industrie ne serait pas anémique."

"Avec des caisses populaires bien administrées, l'éducation des masses se ferait petit à petit, et il se trouverait moins de gens pour faire des placements dans les nuages, parce qu'ils ne voient la fortune que dans les contes de fées... Dieu veuille que nos caisses populaires soient comprises et se multiplient." (L'Action Catholique, Dr Jules Dorion).

Mais certaines bonnes gens ont beau se vanter de bien "ménager", il y a encore moyen de faire mieux. Nous avons peur de la privation, nous avons peur d'implanter l'esprit de sacrifice dans nos foyers. Son Eminence le Cardinal Villeneuve l'a fort bien dit au congrès des Caisses Populaires, à la fin de janvier: "Nous avons peur du renoncement et de la mortification; l'épargne exige du renoncement et elle est la plus difficile des mortifications."

COMMISSION SCOLAIRE:—

A l'assemblée du 5 courant, il a été surtout question de l'audition des livres. L'auditeur engagé est venu jeter un coup d'oeil sur la comptabilité et il a travaillé 27 heures au prix convenu de \$1.50 de l'heure. Ce même auditeur doit revenir continuer le travail avec un compagnon que la commission a consenti de payer aussi \$1.50 de l'heure. Il restera les frais de transport des auditeurs et leur pension à St-Barthélemi, les deux à la charge des contribuables.

BAPTÊMES:—

25 janvier:— Jos., Laurent, Martial, enfant de M. Japhet Bélsis. Parrain et marraine: M. et Mme Roland Dupuis.

28 janvier:— Jos., Alfred, André, enfant de M. Aristide Sylvestre. Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Lefebvre.

Lanoraie

Décès:—

La semaine dernière ont eu lieu, les funérailles de M. Henri Tarte, décédé à Lanoraie récemment.

La soirée de folklore canadien donnée par MM. Conrad Gauthier, Hector Charland, Sousy Lafleur, le fameux magicien et les jeunes Morin, a remporté un beau succès. Les bénéfices étaient pour l'église.

Samedi soir prochain, 15 février grande mascarade et concours de jeux organisés par les directeurs de la patinoire: La soirée promet d'être très intéressante. Bienvenue à tous!

Va et vient:—

Mlle Raymonde Pépin de Montréal chez son oncle M. Georges L'Africain.

M. François Sansregret est parti pour Montréal à la fin de la semaine.

Un thé pour tous les goûts

THÉ "SALADA"

Mme Léon Gagné et Mlle Irène Bonin à Montréal et à Joliette la semaine dernière.

M. Melville Déisle dans sa famille samedi et dimanche.

M. Zénon Isabel à Montréal dans sa famille.

Baptême:—

A M. et Mme Armand Champagne, un fils baptisé Joseph, Armand, Zénon, Réal, Parrain et marraine M. et Mme Zénon Plouffe.

Bureau de publicité du Canadien

Les nominations de candidats pour la "joute des candidats du Canadien" commencent à affluer de tous les coins de la province et aux bureaux du Canadien, à l'hôtel Mont-Royal, on est amplement assuré du succès de la première de ce qui deviendra un des événements annuels les plus importants dans le domaine sportif de la province de Québec.

St-Jean, qui a donné l'élan en nommant André Choquette, d'Iberville comme son représentant, a vite trouvé des imitateurs et Granby, Trois-Rivières, Shawbridge, Joliette et St-Hyacinthe ont fait parvenir le nom de leurs candidats pour le 1er mars.

Les joueurs choisis ont tous la jeunesse en commun car l'âge moyen des candidats choisis à date est de 20 ans. A Granby où Sylvio Mantha, le manager du Canadien, a lui-même fait le choix à l'occasion d'une joute-exhibition des Habitants la semaine dernière, deux candidats semblaient de force si égale que Sylvio a résolu le problème du choix à la Salomon en invitant les deux, Thuerrier et St-Onge, à Montréal pour le 1er mars. Joliette a choisi "Zou" Deschamps, son meilleur joueur de défense, tandis que les Trois-Rivières ont nommé Raymond Comeau pour les représenter. A St-Hyacinthe où le Clairon a pris charge du mouvement c'est par vote populaire qu'on a déterminé le représentant et celui-ci sera Roland Bibeau.

Voici la liste des candidats choisis à date:

Granby: Thuerrier et St-Onge; Joliette: Arthur Deschamps; St-Jean: André Choquette; St-Hyacinthe: Roland Bibeau; Trois-Rivières: Raymond Comeau; Shawbridge: Jean Lalande.

Le travail de nomination se continue et d'ici à quelques jours l'ensemble des candidats sera trouvé. Il faudra ensuite les répartir en deux camps qui se feront la lutte le 1er mars au Forum.

On s'attend à une salle comble car, tandis que l'intérêt à Montréal est au plus haut degré, les adhésions parviennent de tous les points de la province et déjà plusieurs villes, dont, notamment, Joliette et Trois-Rivières ont demandé qu'on leur réserve des places pour les partisans qui accompagneront le candidat pour la joute à Montréal.

Sylvio Mantha, le gérant des Canadiens, n'a peut-être pas une longue expérience comme pilote dans la ligue Nationale, mais si ses gestes à la première saison sont un critère de ce qu'il fera dans l'avenir il devrait vite se tailler une réputation comparable à celle de ses collègues. Sylvio qui en a vu de toutes sortes durant les 13 saisons qu'il a faites sous la grand'tente, ne perd pas son temps en lamentations et en commiserations sur son compte et celui de ses athlètes. Occupé à reconstruire pour l'avenir il a rencontré plus de succès cet hiver qu'il n'en attendait et la position actuelle de son club, au plus fort de la lutte pour la première place de la section canadienne, est plus que satisfaisante.

Mantha était de l'équipe de "reconstruction" de 1925-26 alors que les Canadiens sur le déclin par suite de la perte de plusieurs de leurs vé-

térans dont Georges Vézina, terminèrent la campagne en dernière position, après n'avoir gagné que 11 des 36 matches qui constituaient alors la saison des 7 clubs de la N. H. L. A date, son club reconstruit lui aussi, a 9 victoires avec encore plus de tiers de la saison à faire et Sylvio n'a pas raison d'être pessimiste.

Après l'amélioration récente constatée en janvier il estime d'ailleurs que seule la guigne la plus extraordinaire pourrait empêcher les siens d'être des éliminatoires. "Et, si nous y parvenons, les autres clubs auront des difficultés sur les bras" assure le pilote des Habitants.

Il n'est pas de gérant des majeures qui n'accepte avec empressement quelques jours de repos pour ses joueurs, surtout à cette période-ci de la saison où les athlètes sont enclins à devenir surentraînés. Sylvio Mantha, le mentor des Canadiens, croit qu'il n'est pas nécessaire d'en avoir à aussi fortes doses que le programme de la N.H.L., en impose à ses joueurs durant les deux prochains mois.

Mis sur les dents par 14 matches durant les 31 jours de janvier, ses Habitants se voient maintenant ralentis au pas par la cécité; durant février ils ne font que 8 matches, tandis que mars, plus court comme la saison se termine le 22, ne leur donne tout de même que 9 rencontres, à peine assez pour ne pas perdre l'habitude du jeu avant les éliminatoires.

Pendant l'oisiveté forcée, Mantha n'entend pas que ses joueurs manquent de travail toutefois et les pratiques quotidiennes seront à l'ordre du jour chaque fois que la soirée n'imposera pas de match.

Arthur Lesieur, le gros joueur de défense du Canadien, l'une des révélations défensives de la saison de la N.H.L., a des principes d'hygiène qui ne conviendraient peut-être pas à tout le monde mais qui lui vont à merveille. Lesieur, qui n'a jamais porté chapeau, même par les plus grands froids, n'a eu qu'un rhume dans sa vie, et c'était pour avoir mis un couvre-chef sur la recommandation de Léo Dandurand.

Chaque fois qu'il se sent menacé d'une attaque de coryza, le gros Arthur se met à une diète de jus de fruits; durant quarante-huit heures il se prive de toute nourriture, sauf un verre de jus d'orange aussi souvent qu'il le faut pour tromper la faim, ce qui doit être souvent comme la charpente de 205 livres de Lesieur a besoin d'être souvent alimentée.

Sans autre remède, l'as des Habitants prétend qu'il guérit infailliblement. Inutile de dire qu'il ne compte parmi les médecins plus d'amis qu'il ne faut.

PETITES ANNONCES

L'Echo de Saint-Justin et le Courrier de Berthierville sont lus par plus de 20,000 personnes chaque semaine. Si vous avez quelque chose à vendre, à louer ou à échanger, essayez nos petites annonces — Vous serez surpris du résultat.

TARIF: 25 mots ou moins 35 cents; 1 cent par mot additionnel. Quatre insertions consécutives pour le prix de trois. A ce prix, les petites annonces seront publiées dans nos deux journaux.

BOIS DE CHAUFFAGE A VENDRE

Nous avons environ 150 cordes de bon bois de chauffage (sec) de 15 à 18 pouces, à vendre. S'adresser au Magasin W.-M. Gagné, St-Justin.

MOTEUR ELECTRIQUE, de 5 forces, à vendre. En parfait ordre, n'ayant servi que quelques mois. S'adresser au bureau de l'Echo de Saint-Justin, St-Justin, P. Q.

COFFRE-FORT à vendre, en très bonne condition, mesurant 36 pds de hauteur 27 pds de largeur et 26 pds de profondeur. S'adresser à L'Echo de Saint-Justin.

Maskinongé

Samedi, le 8 février, un groupe de parents et d'amis se réunissait chez M. et Mme J.-L. Lemire pour y passer la soirée était présent M. et Mme J.-L. Lemire, M. et Mme Henry Lesage, M. et Mme Joseph Béland, M. Paul Lemire, Mlle Lactitia Dauphinais, M. Paul Cournoyer, Aldéa Lemire, Paul Emile Vanasse, Thérèse Lemire, Jules Béland, Eve-lyn Sawyers, Aimé Lebrun, Thérèse Béland, Ubald Alarie, Rachel Béland, Louis Cournoyer, Ursule Vanasse, Stanislas Lacombe, Adrienne Lefebvre, Israël Lacombe, Fernande Alarie, Réginald Paré, Jeanne d'Arc Alarie, Maurice Lajoie, Simonne Alarie, Roland Dauphinais, Gabrielle Gaboury, Fernando Dauphinais, Cécile Lemire, Hervé Lefebvre, Marie Laure Vallerand, Stanislas Lefebvre, Marie Rose Béland, Victorin Guinard, Gertrude Dauphinais, Henry Dupuis, Bibianne Trudel, Aimé Croisetière, Alice Trudel, Alfred Béland, Marie Rose Guinard, Anne Marie et Germaine Guinard, Simonne Lemire, Hermann et Henry Lemire.

Les violonistes étaient MM. Léo Morin, Ange-Albert Alarie, Louis-Georges Guinard.

Il y eut chant, musique et autre divertissement.

On se sépara à une heure avancée de la nuit, emportant de cette soirée le meilleur souvenir, et en remerciant M. et Mme Joseph Lemire d'avoir su si bien nous amuser.

Une INVITEE.

CETTE CHANSON

Le 6 décembre 1934 (comme le temps passe vite, hélas!), nous publions, ici même, quelques notes sur la chanson "la rivière du Loup", en priant les lecteurs de nous communiquer les versions différentes qu'ils pourraient posséder. Notre article a été reproduit dans plusieurs journaux de la province, et il ne nous a valu alors qu'une réponse, celle de Quintus, collaborateur bémévole du "Saint-Laurent", de Rivière-du-Loup en bas, mais une réponse extrêmement intéressante et que "l'Echo de Saint-Justin" a réimprimée le 10 janvier 1935.

Sur la foi de feu Benjamin Sulte nous avions cru que cette vieille chanson du terroir était originaire de la région trifluvienne, parce que répandue dans les alentours. Or Quintus, bien qu'il n'en soit pas personnellement sûr, est d'avis que la ritournelle populaire tant connue, et il est bon de le mentionner, aussi très mal connue, peut-être certainement considérée comme une chanson locale de la Rivière-du-Loup en bas. Dans tous les cas, affirme Quintus, on la chante là-bas à toutes les occasions, et cela depuis très longtemps.

Il me fait plaisir de revenir sur le sujet afin de rendre compte à Quintus du contenu d'une communication qui m'a été envoyée, tout récemment, par l'entremise du folkloriste E.-Z. Massicotte.

Ma correspondante, qui est née à Notre-Dame-du-Portage, à quelques milles de la Rivière-du-Loup, a épousé un Breton du nom de Mathurin Lorans. Elle ajoute qu'il y avait autrefois dans la région plusieurs familles bretonnes, entra'autres une du nom de Kirouac dont les descendants se nomment Berton. La Bretagne, où il y a autant de Mathurin que de Jean-Baptiste au Canada, est surnommée le pays des Mathurin. D'après les renseignements que Mme Lorans prit sur place, il paraîtrait qu'on tournait des chansons pour ridiculiser ces braves gens qui étaient généralement imprévoyants.

Voici la variante que mon aimable correspondante m'a envoyée:

Train, train, Mathurin,
Pas d'pain pour demain;
La Rivière du Loup,
Elle est large, elle est large,
La rivière du Loup,
Elle est large partout.

Trois jours en carosse,
Pas d'sou dans ma poche, etc.

Au temps des sous, naturellement, ce qui nous reporte au régime français.

Gérard Malchelosse.

Par ci Par là

DES PNEUS USAGÉS COMME CHAUSSURES

Plusieurs fermiers chinois ont comme semelles de leur chaussures des pneus usagés d'automobiles qui ont parcouru plusieurs milles milles avant d'être utilisés à cette fin, dit le service industriel du Canadien Na-

tional. Ces pneus usagés étaient importés jusqu'ici de Los Angeles et San Francisco, mais dernièrement une manufacture de Shanghai s'est informée si le Canada ne pourrait lui fournir des pneus usagés.

A CRAQUE PAYS SES PROBLEMES
D'après le service d'agriculture du Canadien National le rajah des Indes

est en face d'un grave problème. Le pourcentage de terrain cultivable n'est que de 0.72 d'acre par tête pour une population de près de 400,000,000.

LA ROUMANIE GRAND PRODUCTEUR D'HUILE

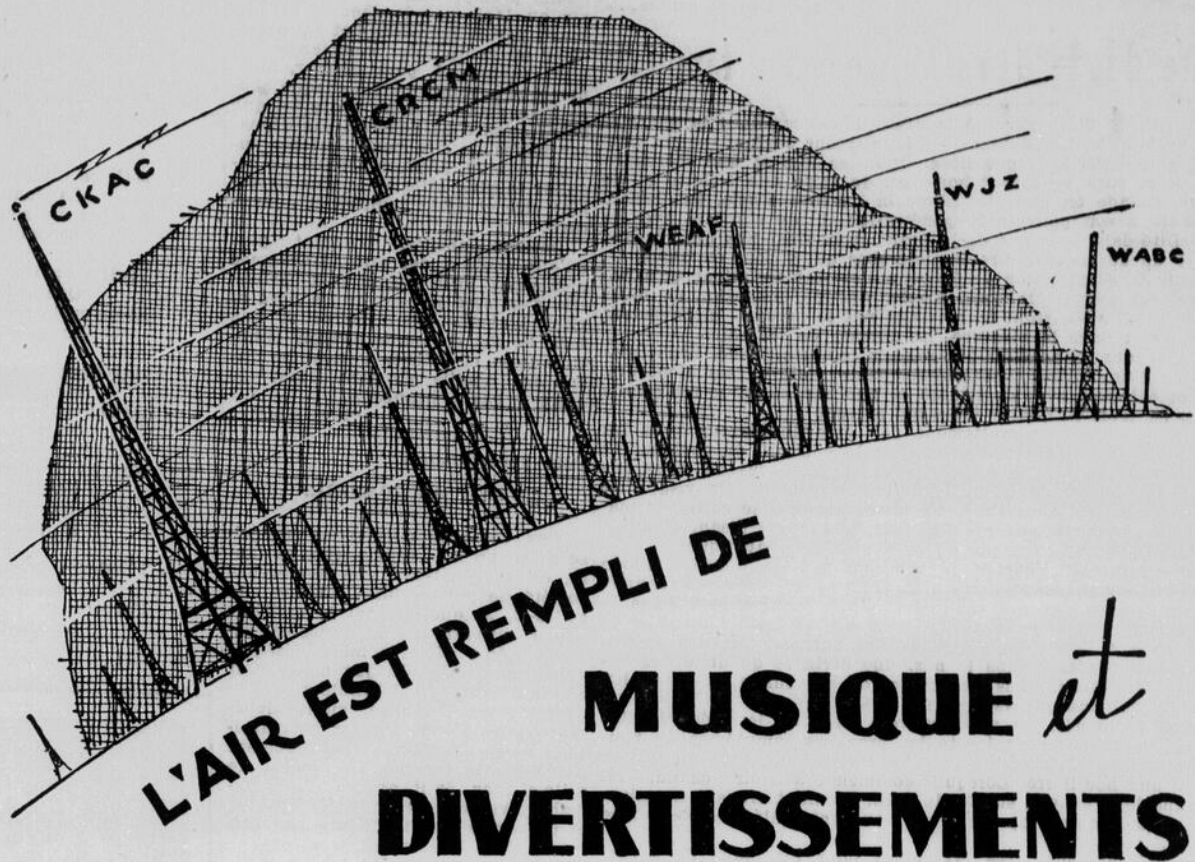
D'après le service industriel du

Canadien National la Roumanie vient au quatrième rang comme pays producteur d'huile. En 1926 la Roumanie produisait 4,800,000 tonnes d'huile contre 8,472,000 tonnes en 1934.

DES OEUFS DE CANES POUR LA HOLLANDE

Les Hollandais sont friands des

oeufs de canes bouillis et récemment on s'est rendu compte que l'oeuf de canes canadiennes pesait une once de plus, soit 2.1, dit le service d'agriculture du Canadien National. En 1934 on a importé de la Chine 2,462,000 oeufs de canes. C'est donc un nouveau marché qui s'ouvre pour le Canada.



RÉALISEZ-VOUS que l'air est rempli de musique, de divertissements et de choses instructives?

Si oui—pourquoi vous priver de ces plaisirs? Vous pouvez posséder un radio moderne pour quelques sous par jour—et les frais d'opération sont si peu considérables que vous vous en apercevrez à peine.

Demandez à n'importe quel de vos amis qui a un radio, combien il dépense pour l'opération de son appareil. Neuf fois sur dix, il vous répondra qu'il "ne peut même pas s'apercevoir du montant sur son compte".

Donc ne permettez pas à l'idée de "frais" et "dépense" de vous empêcher de jouir des plaisirs que vous procurent un radio—allez voir votre marchand local... Il vous fera voir un radio d'une marque annoncée par tout le pays, qui vous assurera une réception satisfaisante dans votre district.



THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

Service Commercial et de la Distribution



« En veillant avec vous »

Devise: S'unir pour mieux s'aimer

Thérèse, Directrice



CAUSERIE. —

Il fait si bon se réunir...

La teinture d'iode dans la médecine familiale

La teinture d'iode doit figurer à la place d'honneur dans la pharmacie des mères de famille. Les enfants, — les garçons surtout — ont toujours la peau sale, souillée de poussière. Qu'ils se fassent une écorchure ou une plaie, et ce sera besogne laborieuse, de faire une toilette et de mettre l'endroit malade en bon état. Avec la teinture d'iode, pas besoin de ce faire. Grâce à son pouvoir de pénétration, l'iode s'infiltre avec la plus grande facilité dans les pores de la peau; il va ainsi très loin, jusque dans l'épaisseur du derme, détruire les microbes qui y sont contenus.

Pour obtenir la désinfection de la peau, les mamans n'ont qu'à badigeonner largement avec la teinture d'iode. Aucune obligation de laver auparavant. Le lavage et surtout le brossage ont le grave inconvénient de porter plus avant dans la blessure, les germes de maladie.

On ne compte plus les services que rend la teinture d'iode. Vous trouvez-vous en face d'une plaie? Badigeonnez cette plaie et ses alentours, laissez sécher et entourez avec de l'ouate et une bande. On le renouvelle le lendemain et les trois ou quatre jours qui suivent.

N'allez pas croire que ce traitement doit être douloureux pour les enfants. Erreur! Ils éprouvent une sensation de cuisson, de chaleur, de piqure, mais point de brûlure. Les tout petits bébés, — jusqu'à deux ans — ne relèvent pas de ces badigeonnages faits largement. On risquerait d'enflammer leur peau de mousseline. Ne faites pas comme certaines mamans qui, croyant amoindrir la force de l'iode, la coupent d'eau. L'eau la décompose, précipite l'iode et risque de la rendre plus caustique.

Un furoncle paraît-il? Touchez le avec un peu de teinture d'iode mise au bout d'un stylet. Le lendemain, recommencez. Contre le rhume, ou coryza, on se trouve bien des aspirations de ce médicament. Dans le bouchon d'un flacon rempli de teinture d'iode, on fait passer un tube de verre que l'on place à l'ouverture de l'une des narines; par des aspirations lentes, on fait pénétrer dans le nez, une certaine quantité des vapeurs s'échappant du flacon. Dans les rhumes ou bronchites, on fera bien de badigeonner la poitrine en avant et en arrière.

Aux enfants enrhumés, on s'en trouvera bien de leur donner des soins immédiats. Si un enfant présente les premiers symptômes du rhume, (étternement, yeux larmoyants, voix sourde,) il faut le mettre au lit, le soir avec une bouillotte. Lorsqu'il commence à avoir chaud, lui donner une tisane bien chaude sucrée de miel. L'enfant transpirera alors et guérira vite. Respirer des vapeurs d'eau bouillante salée est aussi très bon dès le début.

Les temps présents sont très favorables pour les maux de gorge, mal qui est à redouter pour ses complications. Il est bon de le traiter dès le début, soit en faisant sucer un demi-citron dont le jus resserre les amygdales gonflées, soit en gargarisant avec une solution d'eau et d'alun, ou 1-5 d'eau oxygénée et 4-5 d'eau tiède à laquelle on ajoute quelques gouttes de teinture d'iode, ou encore, un mélange de vinaigre tiède étendu d'eau et sucrée au miel: ce dernier remède donne de bons résultats. On badigeonne le dehors de la gorge avec de la teinture d'iode, puis on entoure avec un bandage pour éviter l'air froid. On peut aussi appliquer sur la gorge des compresses d'eau froide.

Une bonne recommandation: Ne pas laisser la teinture d'iode moisir dans les armoires. Elle se concentre et le dépôt d'iode qui se fait dans le flacon, risque d'amener une suractivité dangereuse. Donc, gardez votre teinture d'iode dans un flacon bouché à l'éméri, et renouvelez en temps voulu le contenu du flacon. Il ne faut pas oublier non plus que c'est un poison violent qu'il faut éloigner de la main des enfants.

"THERESE".

Venez Applaudir

nos amis de

LA SOCIÉTÉ ARTISTIQUE DE BERTHIERVILLE

dans

"Un cri dans le brouillard"

Salle du Collège

Soirée du jeudi 20 février 1936.

MESSIEURS!
se raser devient un plaisir avec la
LAME SEGAL
s'adapte à tous les rasoirs
à double tranchant
5 pour 25¢

Eut un soulagement durable de la Constipation

Constipation et mal d'estomac vite bannis

Après avoir souffert pendant des mois, M. W. Huddleston, de Belleville, vit sa constipation rapidement soulagée par les Fruit-a-tives. Il dit: "Je souffrais de constipation pendant des mois. Rien ne me fit de bien avant que j'eus essayé les Fruit-a-tives. Elles me donnèrent un soulagement prompt et durable." Un célèbre médecin fit les Fruit-a-tives avec des extraits de POMMES, d'ORANGES, de FIGES, de PRUNEAUX et d'HERBES. Elles donnent un soulagement non seulement temporaire, mais durable, grâce à leurs effets toniques étonnants.

FRUIT-A-TIVES
FRUITS ET HERBES DE LA NATURE

TROIS MANIÈRES DE TRAVAILLER

L'araignée: Elle veut tout tirer de soi, sans rien emprunter à personne. Quand on ne reçoit rien, on ne doit rien, et on n'a pas d'obligations. Aussi, elle vit seule. Qu'une autre araignée touche à sa toile: c'est une lutte à mort. Son travail est brillant, coquet, mais fragile: il est assez vite fait pour permettre à l'auteur de passer presque tout son temps dans une immobilité oisive et méchante, attendant qu'avec sa proie, sa cuisine lui arrive toute seule et toute faite. Son oeuvre n'est qu'un piège. Les mouches et les esprits légers s'y laissent prendre. Les autres passent. Au fond, toile ou livre ne durent pas et rendent peu de services.

La fourmi: C'est tout le contraire. Elle ramasse et ramasse, elle entasse et entasse, et toujours et de partout. Elle ne fournit que le travail pour chercher et rapporter, mais sans choix et sans ordre. Elle fait un tas, mais où n'apparaît aucune beauté qui rayonne; où ne s'accumule aucun trésor qui se partage; où le résultat obtenu ne semble pas correspondre à l'effort dépensé. Au moins, elle n'est pas oisive, et son activité lui fournit le vivre et le logement. Bien qu'elle ne soit pas préteuse, qu'elle pille un peu partout où elle peut pénétrer, elle n'est pas méchante, et reste au demeurant, une honnête personne.

L'abeille: Elle emprunte, mais pour rendre avec usure; elle butine mais en choisissant avec un goût délicat; elle accumule ou bâtit, mais en ordonnant dans une symétrie savante et agréable. Le travail qu'elle fournit ainsi est immense et elle mérite bien son nom: l'ouvrière. Quelle course pour découvrir les fleurs qui s'épanouissent parfois si loin de la ruche! Quand elle a trouvé la fleur de son choix, quelle activité pour s'y plonger, la scruter, y boire le suc qui fera le miel, charger ses pattes du pollen qui donnera la cire! Puis, sous cette charge,

quelle promptitude fidèle pour revenir au logis par le chemin le plus court, par la ligne droite et sans s'arrêter en route. Là, commence un nouveau travail, pour digérer, amener tout à point, mettre chaque chose à sa place dans un ordre tel que notre science ne pourrait pas dépasser moins de cire pour contenir autant de miel. L'effort aboutit au résultat le plus utile et le plus agréable: cire et miel: lumière et nourriture.

Imitons l'abeille. D'autant plus qu'elle seule a des ailes. L'araignée n'en a pas. Si la fourmi en a parfois, elle s'en sert si peu, et les perd si vite! L'abeille les conserve et s'en sert. Et c'est si bon de pouvoir oublier la terre et s'élever à Dieu. Le travail de l'abeille n'y perd rien: le nôtre y gagne beaucoup.

"Non sibi."

Pour vous, fillettes.

UNE ANTIPATHIE.

Aux vacances dernières, François se fit un long séjour, chez sa tante, où se réunissait une nombreuse société de petites filles. L'une de celles-ci, Jacqueline, eut le malheur d'être antipathique à François. Elle l'a même déclarée laide, désagréable, ennuyeuse. Ce jugement était d'autant plus répréhensible que Jacqueline, peu fortunée, manquait évidemment d'élégance par comparaison avec François extrêmement gâtée par la fortune. La mère de celle-ci s'en était aperçue. "Sois aimable avec cette enfant, lui dit-elle, et tu verras que tu finiras par l'aimer." François faisait la moue.

Certain jour, au goûter, Jacqueline renversa maladroitement une tasse de chocolat sur sa robe qui se trouva perdue. C'était sa plus belle. Le lendemain, tout le monde devait se rendre à un goûter offert dans un château voisin. Jacqueline seule ne se préparait pas. "Eh bien! lui dit une jeune fille en passant près d'elle, vous ne vous habillez donc pas?" Hélas! mademoiselle, j'ai taché ma robe".

"Ah! pauvre mignonne, j'aurais aimé à vous prêter quelque chose, mais je suis beaucoup plus grande que vous, cela ne pourrait aller." — François se sentit tout remuée. "Moi, je suis de votre taille, dit-elle à Jacqueline, si vous voulez une de mes robes, je vous la prêterai volontiers". — "Que vous êtes bonne, mademoiselle, fait la petite en acceptant avec joie." — François lui a fait revêtir une de ses plus jolies toilettes et leur double joie si sincère a été le début d'une intimité délicieuse.

"Jocelyne".

JARDIN DU POÈTE. —

Adieu la Crèche!

J'aimais pourtant la voir, à l'angle de l'église,
La crèche du petit Jésus,
Avec son toit de paille et sa muraille grise,
Couronnée de rochers moussus.

Mais ce tableau divin aux touchantes images,
La Chanteur nous l'a ravi:
Les bergers sont partis emmenant les Rois mages;
La Sainte Famille a suivie!...

Vrai! ce m'est un chagrin désormais chaque année,
Quand la crèche à fini son temps,
Et qu'on la rentre alors comme une fleur fanée,
Exposée aux regards longtemps!

Il y tient tant de grâce, et tant de poésie,
S'en échappe en si doux parfums!
De souvenirs si bons on a l'âme saisie,
En rêvant des Noël's défunts!

Ah! les illusions que cela nous rappelle!
Lorsque, enfants à nos premiers pas,
Nos mères par la main nous menaient devant elles,
Et puis nous l'expliquaient tout bas!...

Plusieurs jours, croyez-le, j'en suis triste d'avance,
Lorsque Janvier arrive au bout,
Parfums de poésie, illusions d'enfance,
La Chanteur emporte tout!...

"Camille de L...".

Les Lithinés du Dr Gustin

procurent économiquement la meilleure Eau de table et de régime

ALCALINE — LITHINÉE — PETILLANTE — DIGESTIVE
SONT TRES EFFICACES CONTRE:

Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin.
Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre.

PRODUIT DE FRANCE

— EN VENTE PAR —

La Cie Canadienne des Agences LaPharmacie Berthier Burg.
Modernes,
6614 Ave. Delormier,
MONTREAL. Voisin du Manoir
BERTHIERVILLE.

GIN CANADIEN D'OR

CROIX

melchers

85¢

DIX ONCES

26 oz. \$ 1.90
40 oz. \$ 2.65

Distillé et embouteillé au Canada par MELCHERS DISTILLERIES LIMITED — Montréal et Berthierville.

Société générale des éleveurs de la province de Québec

Les prochaines assemblées annuelles de la Société Générale des Eleveurs de la Province de Québec et de ses cinq filiales: les Sociétés des Eleveurs de Chevaux Canadiens, de Chevaux Percherons, de Porcs, de Moutons et de Bovins Canadiens, auront lieu à Québec, à l'Hôtel Victoria, au cours de la semaine du 16 février 1936.

Le Syndicat des Eleveurs du District de Québec profitera aussi de cette occasion pour tenir l'assemblée annuelle de ses membres.

Chacune des assemblées annuelles des Sociétés affiliées sera précédée d'une réunion des membres de leur Bureau de Direction.

Nous indiquons ci-dessous l'heure et la date de chacune de ces assemblées.

LE MARDI, 18 FEVRIER

9.00 hres A.M. — Assemblée annuelle des membres du Syndicat des Eleveurs du District de Québec.
11.00 hres A.M. — Assemblée spéciale des membres du bureau de Direction de la Société des Eleveurs de chevaux Percherons de la Province de Québec.

1.30 hres P.M. — Assemblée annuelle des membres de la Société des Eleveurs de Chevaux Percherons de la Province de Québec.

5.00 hres P.M. — Assemblée spéciale des membres du Bureau de Direction de la Société des Eleveurs de Moutons de la Province de Québec.

7.30 hres P.M. — Assemblée annuelle des membres de la Société des Eleveurs de Moutons de la Province de Québec.

LE MERCREDI, 19 FEVRIER

9.00 hres A.M. — Assemblée

spéciale des membres du Bureau de Direction de la Société des Eleveurs de Porcs de la Province de Québec.

10.00 hres A.M. — Assemblée annuelle des membres de la Société des Eleveurs de Porcs de la Province de Québec.

1.30 hres P.M. — Assemblée spéciale des membres du Bureau de Direction de la Société des Eleveurs de Chevaux Canadiens.

2.30 hres P.M. — Assemblée spéciale des membres de la Société des Chevaux Canadiens.

8.00 hres P.M. — Assemblée spéciale des membres du Bureau de Direction de Bovins Canadiens.

Direction de la Société des Eleveurs de Bovins Canadiens.

LE JEUDI, 20 FEVRIER

9.00 hres A.M. — Assemblée annuelle des membres de la Société des Eleveurs de Bovins Canadiens.

1.00 hre P.M. — Assemblée spéciale des membres du Bureau de Direction de la Société Générale des Eleveurs de la Province de Québec.

2.00 hres P.M. — Assemblée annuelle des membres de la Société Générale des Eleveurs de la Province de Québec.

8.00 hres P.M. — Dîner annuel des éleveurs de la Province de Québec.

Les cartes d'admission au dîner seront distribuées dans la salle des assemblées.

Andréa St-Pierre, Secrétaire.
Société Générale des Eleveurs.
St-Hyacinthe, le 1er février 1936.

Deux camarades. — Le 18 novembre 1929, le Souverain Pontife a nommé archevêque de Paris, en décidant de l'élever au cardinalat, Mgr Jean Verdier, Supérieur Général de Saint-Sulpice. Dans les premiers jours qui suivirent sa nomination, le nouvel archevêque hélaît un taxi

pour faire une course dans la capitale. Il portait une soutane, sans aucun insigne de sa nouvelle dignité. Le chauffeur qui le conduisit était un Aveyronnais, et, quand Mgr Verdier le paya, il crut reconnaître, dans ses paroles, l'accent du pays.

— Vous êtes de l'Aveyron, Monsieur l'abbé?

— En effet, je suis de par là.

— Alors, vous connaissez Mgr Verdier?

— Un peu.

— C'est un de mes anciens camarades d'écoles. Nous étions les deux meilleurs amis, quand nous étions gosses.

— Ah!... Et vous vous appelez?

— Eh! bien, mon cher Pierre, je suis heureux de te voir. Comment vas-tu?

— Comment?...

— Je suis Jean Verdier. On a bien vieilli, tous les deux, n'est-ce pas?

Tél. 15 Casier postal 101

F.-J. Sylvestre

Etabli en 1907

ST-BARTHELEMI, P. Q.
Négociant en fournitures agricoles

Abeilles en paquets, 2 lbs \$2.45
Plus frais d'express, 3 lbs \$3.15
Echange de cire gouffrée.
Cire d'abeilles demandée. Ruches modèles, colonies d'abeilles Italiennes et matériel d'apiculture pour votre rucher.

Tel. 12

Gaston ALLARD

Avocat

Berthierville

Tel. 119

Dr Antonio Reny, B.C.D.

Chirurgien-Dentiste

Berthierville

Amherst 5932
Téléphone

Montréal

774 E. Boul. St-Joseph

Dr A.-D. Milot,

B. A., D. D. S.

Chirurgien - Dentiste

SPECIALITES: Dentier sans palais, Traitement des gencives aux rayons ultra-violet

Tel. 126

Dr Géraud Gervais, M.D.

Médecin

Berthierville

Tel. No 37. 141 de Frontenac

Maurice Breton

AVOCAT

Vendredi et samedi seulement.

Au bureau du Notaire Boivin

BERTHIERVILLE, P.Q.

Tel. No 89

18 De Frontenac

Dr GABRIEL BONIN, B. A., D. M. V.

Médecin-Vétérinaire

Vendeur des Ecrèmeuses: Vicking Diabolo

Berthierville.

Tel. Bureau 86
Rés. 804

Tel. No 115

J.-M. Bonin,

Notaire

Berthierville

Dr G.-H. Pagé

Chirurgien-Dentiste

103 de Frontenac, Berthierville

AVEC LE *Globe Trotter*

IL EST AUSSI SIMPLE QUE



DE CAPTER *l'Europe*

Le radio Globe Trotter RCA Victor est le synonyme de la réception toutes ondes éprouvée. Les nouveaux Globe Trotters 1935-36 atteignent un nouveau degré de perfection. Syntonisation plus facile et plus précise des postes ordinaires et des postes ondes courtes américains et européens. Sonorité brillante. Magnifiques cabinets. Voyez et entendez-les à notre magasin. Un grand choix de modèles... à des prix modérés. Conditions faciles.

RADIO *Globe Trotter*

RCA VICTOR



avec LAMPES EN MÉTAL

AGENT AUTORISÉ

BERTHIERVILLE AUTOMOBILE LTEE

J.-A. Laforest, Gérant, Président.

ÉCHANGE

Nous vous offrirons une allocation généreuse pour votre radio actuel.

Assurez-vous que le nom *Globe Trotter* soit marqué sur le cadran du radio.

ATTENTION

CITOYENS DE BERTHIERVILLE ET DES ENVIRONS

Je sollicite

une partie de vos assurances:

FEU
MALADIE
ACCIDENT
AUTOMOBILE
BRIS DE GLACE,
ETC, ETC,

Une attention toute particulière sera portée à mes assurés.

J.-ALBERT TELLIER

131 rue de Montcalm, (Bloc Chénard) Berthierville

TELEPHONEZ AU No. 62

Du nouveau pour vous, Mesdames

UN VAPORISATEUR

spécialement pour traiter les cheveux malades ou cuir chevelu en mauvais ordre, pellicules, etc.

Toujours à votre service pour la
COIFFURE et PERMANENTS

SALON LEO

129 De Montcalm,

Berthierville.

Si vous désirez en Assurance, une protection parfaite et de tout instant,

Placez vos risques et responsabilités de tous genres par l'entremise de

Laurent Roy

Courtier en Assurances

Représentant des meilleures Compagnies Canadiennes-Françaises, Américaines et Anglaises.

Résidence: 168 Frontenac. — Tél. 120 — Berthierville.

Informations fournies avec plaisir et entière satisfaction sur chacune de vos difficultés à résoudre.

LE TOURISME

UNE OBLIGATION GENERALE

L'année 1935 a été pour l'industrie touristique, dans notre province, une année meilleure que 1934. Aucune industrie n'a montré une reprise aussi vigoureuse que celle du tourisme. Quoique loin de son niveau normal, le tourisme regagne petit à petit beaucoup de terrain et l'essor qu'il a pris, l'année dernière, témoigne d'une façon significative, que le relèvement économique est assuré et marque l'urgence qu'il y a de collaborer encore plus étroitement avec l'administration provinciale en vue de l'intensifier.

L'industrie du tourisme est une de celles qui enrichissent notre province et qui profitent le plus à notre population en général. Les dépenses des touristes, en 1935, ont été de 25% plus élevées qu'en 1934 et l'affluence de ceux-ci, en certains districts, a atteint des chiffres que l'on

peut comparer, avec satisfaction, à ceux de 1929. Le champ du tourisme à exploiter, dans le Québec, est tellement vaste que l'on ne doit pas craindre d'y consacrer trop de soins. Chacun doit collaborer à cette immense entreprise.

Tout indique, déjà, que 1936 sera pour le tourisme, au Québec, une année meilleure que 1935. Dans notre province, s'élaborent, d'une saison touristique à l'autre, divers programmes en vue d'attirer un nombre toujours croissant de visiteurs. Nos organismes, officiels ou bénévoles, ont déjà préparé leurs programmes respectifs en vue d'accroître le mouvement touristique. Ces programmes, tout comme les années passées, s'exécuteront, de point en point, avec une scrupuleuse exactitude.

Tout le monde ne pourrait sans doute pas collaborer directement à ces activités, mais concurremment avec ces initiatives, il est une obligation qui incombe à toute la population sans quoi le travail de nos organismes resterait quasi stérile. Cette OBLIGATION consiste à ne rien

négliger pour que nos hôtes, au cours de la saison prochaine, trouvent ici un accueil, une hospitalité qui leur rendent leur séjour on ne peut plus agréable, si possible, inoubliable. Cette obligation consiste aussi à rendre à notre province sa véritable physionomie française, son atmosphère française, lesquelles seront toujours le meilleur atout de son industrie touristique. Il faut donc que partout on apprenne à montrer un visage français — français dans le parler, français dans les habitudes, français dans les coutumes, français dans l'accueil et l'hospitalité qu'attendent de nous les visiteurs étrangers.

Les touristes viennent au Québec pour prendre contact avec un peuple différent des autres, un peuple à qui il prête une physionomie différente, l'attrait de la nouveauté, un commencement d'exotisme. Et commençons, dès maintenant, à faire disparaître ces affiches et enseignes, rédigées en langue anglaise, qui ornent les devantures de nos magasins, hôtels, tavernes, restaurants

etc. etc., et qu'on emploie à tort pour attirer les touristes, mais qui ne font que les... éloigner.

Pour accroître la bonne réputation et la prospérité de notre province, il faut que tous coopèrent au développement, au succès de l'industrie du tourisme qui nous a rapporté, l'année dernière, plus de 35 millions de dollars. La population entière a donc intérêt à travailler ferme en vue d'augmenter le flot du tourisme vers le Québec. Chacun doit veiller à être à la hauteur de ses responsabilités en pratiquant toujours et partout à l'endroit des touristes, UNE FRANCOISE ET LARGE HOSPITALITE TOUTE FRANCAISE. Qu'on se le dise, qu'on s'y incite les uns les autres!

LA POMME DE TERRE A LA MALAISIE ANGLAISE

La Malaisie anglaise demande continuellement des pommes de terre qui sont importées en grande partie, car la production locale ne fournit pas à la demande, dit le service

agricole du Canadien National. Les plus gros exportateurs sont le Japon, 10,556 tonnes; la Chine 673 tonnes, le Canada 104 tonnes, la Hollande, 93 tonnes, l'Egypte, 86 tonnes, l'Australie, 9 tonnes, l'Angleterre, 4 tonnes et les Etats-Unis, 1 tonne. On a tenté de cultiver, mais sans succès, la pomme de terre canadienne.

L'AFRIQUE DEVIENT INDEPENDANTE

D'après le service agricole du Canadien National l'Afrique du Sud est un gros producteur de beurre. Au cours de la dernière saison elle a fabriqué plus de 24,440,500 livres de beurre, une augmentation de 40 pour cent sur la période correspondante de l'année précédente. On compte que près de 11,000,000 de livres ont déjà été exportées. A la fin d'août 1935 il y avait encore dans les glaciers 14,400,200 livres de beurre. Avant 1914 l'Afrique ne produisait pas même assez de beurre pour la consommation locale.

"L'APPEL DE LA RACE"

Extrait de "L'appel de la race",
par Aloné de Lestres

Légendes de Victor Barrette,
du "DROIT", Ottawa.



Mais voilà! il n'a pris conseil que de sa conscience et des intérêts de la cause. Et Lantagnac reprit le chemin qui menait chez l'Oblat.



Je vous attendais, dit le P. Fabien. Superbe, n'est-ce pas, le geste de Landry? Et justifié, croyez-m'en. Voyez plutôt ce document secret.



Le document avait décidé Landry à quitter les grands honneurs que ses luttes politiques et plus encore sa valeur morale lui avaient brillamment mérités.



Elles parlaient haut, ces pages. C'est l'école catholique et française qu'en voulait un gouvernement tyrannique. A l'avenir de notre race!



Le Père se fit plus éloquent que ce document. Il dénonça l'odieuse conjuration; on nous oblige à jouer une partie suprême jusqu'au bout.



Le devoir? oublier sa famille pour la Famille, la plus grande Famille, ces milliers de petites âmes diaboliquement attaquées par la F.M.

Puis sauver le reste des minorités voisines. Toutes jugeraient l'Ontario français, selon qu'il ferait ou non tout, oui, tout son devoir.



Vous savez maintenant où est le poste des hommes de coeur. Vous y réfléchirez, ajouta le Père de plus en plus pressant? — C'est déjà commencé.



Oui, Père, et croyez bien que je ne reculerai devant aucun sacrifice légitime pour accomplir mon devoir. Demain, ce sera ma réponse à Landry.



Et Maud acceptera-t-elle mes raisons? Et, de retour à Ottawa, Lantagnac s'interrogeait. Le soir même, William Duffin vint à la maison. Que dire devant lui?



Duffin, beau-frère de Maud, était le type de l'Irlandais anglicisé. Il s'empresse de ridiculiser le défilé des bambins chantant O Canada.



La loi, il n'y a que la loi, insistait ce fanatique. Et la justice? répliqua Lantagnac. Demain, je serai candidat dans Russell.
(à suivre au prochain numéro)